

# L'opposition peine à mobiliser la rue

## RD CONGO Manifestations contre Kabila

La police congolaise a dispersé jeudi à Kinshasa une manifestation de quelques milliers d'opposants au président Joseph Kabila qui s'étaient écartés de l'itinéraire autorisé par les autorités locales.

Trois coalitions d'opposants avaient appelé la population à descendre dans la rue sur tout le territoire de la République démocratique du Congo (RDC) pour exiger la tenue d'une présidentielle avant le terme du mandat de M. Kabila, le 19 décembre. Les manifestants entendaient également dénoncer un récent arrêt de la Cour constitutionnelle autorisant le chef de l'État à se maintenir en fonctions si l'élection n'est pas organisée d'ici là, comme cela semble chaque jour un peu plus certain.

La Constitution interdit à M. Kabila de se représenter. Ses détracteurs l'accusent depuis des mois de chercher à tout faire pour contourner cet obstacle et se maintenir au pouvoir.

Les autorités locales avaient autorisé la marche de l'opposi-

tion à Kinshasa mais au Nord-Kivu, province de l'est congolais, toute manifestation avait été interdite, tout comme à Lubumbashi, la deuxième ville du pays, dans le sud-est. Une des plateformes de l'opposition avait appelé la population à braver ces interdits. A Lubumbashi, fief de l'opposant Moïse Katumbi, candidat à la présidentielle ayant quitté le pays vendredi après des ennuis judiciaires, un déploiement massif des forces de l'ordre a dissuadé toute volonté d'attroupement.

### Deux morts à Goma ?

A Goma, où les manifestations avaient été interdites, une policière et un manifestant auraient été tués, selon José Maria Aranz, chef du Bureau conjoint des Nations unies pour les droits de l'Homme en RDC. « *C'est une fausse information. Aucun de mes agents n'est mort pendant l'intervention* », l'a toutefois contredit le chef de la police de Goma, le colonel Dimundu.

A Kinshasa, ville de 10 mil-

lions d'habitants, quelque 5.000 personnes ont répondu à l'appel de l'opposition et manifesté pour demander « *le respect des délais constitutionnels* » pour la tenue de la présidentielle.

La manifestation s'était déjà éloignée depuis longtemps de l'itinéraire convenu lorsque la police a tiré des grenades lacry-

mogènes sur le cortège. Des pierres ont alors fusé de la foule vers les policiers, qui ont fini par charger pour disperser la foule. « *Ce n'est pas l'itinéraire, qu'est-ce qu'ils sont allés faire-là ?* », s'est défendu un haut responsable de la police; « *dans ces cas-là, rien à faire, on n'a pas à négocier, on disperse !* » (afp) ■